

**Zeitschrift:** Rapport annuel / Office central suisse du tourisme

**Herausgeber:** Office central suisse du tourisme

**Band:** 8 (1948)

**Rubrik:** Le développement du tourisme en 1948

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 02.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

décidée en Angleterre et qui a duré jusqu'au 1<sup>er</sup> mai 1948, nous a fait perdre, rien qu'au cours des quatre premiers mois de l'année, un demi-million de nuitées d'hôtes anglais, perte qui a atteint pour le reste de l'exercice 950 000 nuitées environ par rapport à 1947, en suite d'une attribution de devises de 35 livres seulement par personne et par voyage. Mais avec 2 millions de nuitées, le contingent des hôtes britanniques vient, et de loin, en tête de tous les étrangers ayant séjourné chez nous en 1948. D'autre part, nous constatons avec satisfaction que les voyageurs venus des pays voisins, qui en temps normal jouaient un rôle essentiel dans notre tourisme, de 13 autres pays d'Europe ainsi que d'Amérique du sud, se sont faits plus nombreux, bien que cela n'ait pas été dans une proportion suffisante pour combler le vide laissé par la défaillance des touristes anglais. L'arrivée des hôtes américains n'a pas répondu à notre attente; c'est pour nous un indice certain que sans une active propagande, il n'y a rien à faire aux Etats-Unis. Les Américains qui voyagent en assez grand nombre en Europe ont surtout visité l'Angleterre et la France, lesquelles n'ont pas hésité, malgré la précarité de leur situation financière, à affecter des sommes considérables à la publicité aux Etats-Unis.

Pour la première fois depuis la fin de la guerre, les Suisses sont partis pour l'étranger y passer leurs vacances, chose compréhensible après des années de claustration. Néanmoins, le contingent d'hôtes suisses atteint 13,5 millions de nuitées et dépasse donc de beaucoup la moyenne d'avant-guerre. Mais nombreux sont les indices qui montrent que les chiffres d'affaires des entreprises de l'hôtellerie et des transports qui travaillent pour le tourisme ont reculé, par suite de l'aggravation des restrictions imposées en matière de devises, dans une proportion bien plus forte que l'afflux des visiteurs. L'hôtellerie des stations de villégiature a en général été frappée de façon particulièrement grave par le fléchissement de la prospérité.

## I. Le développement du tourisme en 1948

### 1. Statistique

En 1948, le Bureau fédéral de statistique a relevé un total de 21 598 646 nuitées contre 23 205 450 en 1947, année de grande pros-

périté. Le recul s'établit à 6,9 %. Les nuitées des touristes nationaux ne s'élèvent plus qu'à 13,6 millions au lieu de 14,75 millions une année plus tôt, ce qui correspond à une diminution de 7,8 %. Avec à peine 8 millions de nuitées, l'afflux des visiteurs étrangers a baissé de 5,3 % par rapport à l'année précédente.

Pour 1938 et pour les trois premières années d'après-guerre, 1946, 1947 et 1948, le Bureau fédéral de statistique donne les chiffres suivants:

*Hôtes (arrivées):*

	1938	1946	1947	1948
Etrangers	1 432 657	1 225 371	1 545 088	1 692 718*)
Suisses	2 069 789	3 007 216	2 839 541	2 673 576*)
Total	3 502 446	4 232 587	4 384 629	4 366 294*)

*Nuitées:*

	1938	1946	1947	1948
Etrangers	7 607 200	6 075 782	8 449 522	7 999 523*)
Suisses	8 363 725	14 861 804	14 755 928	13 599 123*)
Total	15 970 925	20 937 586	23 205 450	21 598 646*)

Le développement du mouvement des visiteurs étrangers en Suisse, tel qu'il ressort du nombre des nuitées, apparaît dans le tableau ci-dessous qui compare les années 1948, 1947 et 1938.

*Nuitées d'hôtes étrangers en 1948, 1947 et 1938*

<i>Pays voisins de la Suisse:</i>	1948*)	1947	1938
Allemagne	464 885	350 403	1 593 107**)
France	1 194 411	1 226 323	939 343
Italie	411 579	348 955	299 476
Autriche	160 794	140 567	57 779***)

*Autres pays d'Europe:*

Grande-Bretagne et Irlande	2 026 923	2 991 059	2 127 848
Pays-Bas	545 327	403 057	991 830

\*) Résultats provisoires.

\*\*) A partir d'avril, Autriche comprise.

\*\*\*) Jusqu'au 31 mars.

<b>Belgique et Luxembourg</b>	<b>1 336 753</b>	<b>1 173 303</b>	<b>385 283</b>
<b>Tchécoslovaquie</b>	<b>104 895</b>	<b>120 176</b>	<b>119 141</b>
<b>Suède</b>	<b>159 494</b>	<b>159 304</b>	<b>39 268</b>
<b>Autres pays</b>	<b>600 077</b>	<b>569 365</b>	<b>479 166</b>

**Outre-mer:**

<b>Etats-Unis d'Amérique</b>	<b>568 104</b>	<b>574 984</b>	<b>303 646</b>
<b>Canada et Amérique centrale</b>	<b>44 402</b>	<b>42 140</b>	<b>24 413</b>
<b>Amérique du Sud</b>	<b>116 716</b>	<b>97 015</b>	<b>76 907</b>
<b>Afrique</b>	<b>113 947</b>	<b>110 464</b>	<b>82 645</b>
<b>Asie et Australie</b>	<b>151 216</b>	<b>142 407</b>	<b>87 348</b>

Grâce à une attribution satisfaisante de devises — Fr.s. 800.— par voyageur — l'augmentation des hôtes venus de Belgique a été particulièrement réjouissante. Comparée à la Belgique, la Suisse est un pays où la vie est à bon marché. Mais il en va de même également pour la France, qui devient un concurrent de la Suisse de plus en plus dangereux à cause des prix qui y sont pratiqués.

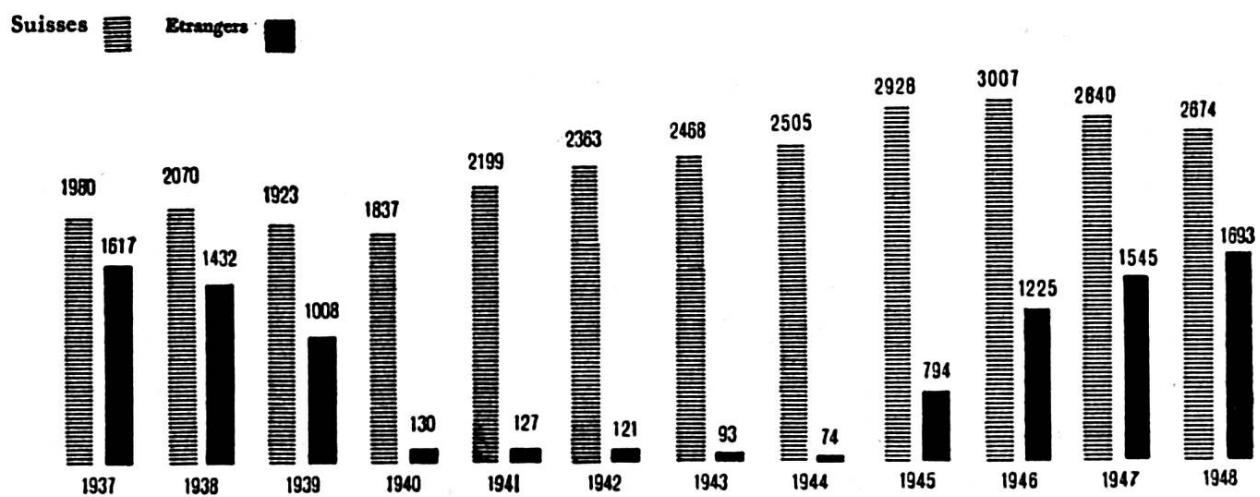
Le tableau ci-dessus montre qu'aujourd'hui encore, les pays européens fournissent environ le 87 % du nombre total des nuitées d'hôtes étrangers. A cette proportion, les pays limitrophes ont contribué en 1948 par le 28 %, alors qu'en 1947, ils fournissaient le 25 % et, en 1935, à peu près le 63,5 %.

## 2. Le trafic ferroviaire

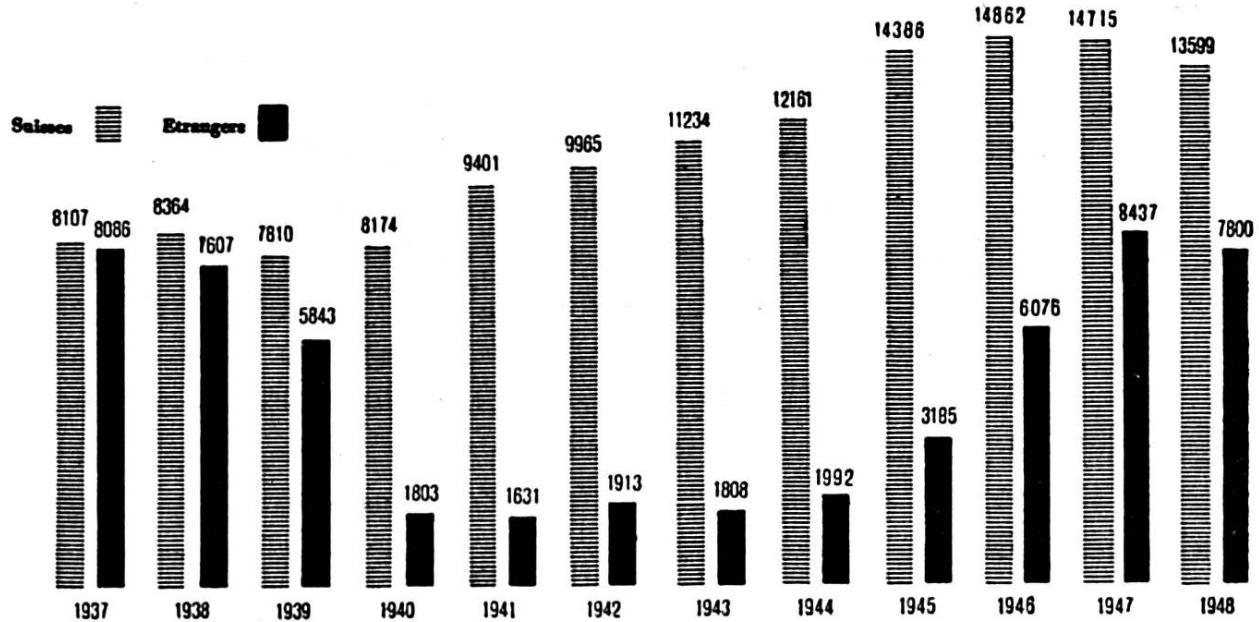
Durant l'exercice, de nouvelles améliorations ont été apportées aux relations ferroviaires internationales. En été, le rapide de nuit Paris—Lausanne—Milan et vice versa a été dédoublé sur le parcours français, ce qui a permis de remédier au manque de place constaté l'année précédente, comme aussi de supprimer les retards. Grâce au transfert de Delle à Porrentruy du contrôle français des passeports et de la douane, les rapides Paris—Delle—Berne ont été accélérés. Le rapide de nuit sur cette ligne circule jusqu'à Milan, ville avec laquelle il assure ainsi une liaison directe. La correspondance Cailais—Interlaken a été détachée de l'express de Paris sur le tronçon Belfort—Berne. Un train de Paris circulant jusqu'ici quatre fois par semaine et jusqu'à Mulhouse seulement a été prolongé jusqu'à

## Développement du mouvement touristique de 1937 à 1948

### *Arrivées (en milliers)*



### *Nuits d'hôtel (en milliers)*



Bâle. La correspondance Calais—Laon—Bâle, assurée toute l'année et qui continue à destination de Lucerne et de Coire, a été maintenue. Du milieu de juillet à fin septembre, les express de nuit Ostende—Bâle ont été complétés par des trains circulant trois fois par semaine. Le rapide Bâle—Amsterdam via Maëstricht a reçu une correspondance latérale de La Haye via Bruxelles. Conformément à la suggestion de notre agence d'Amsterdam, il a été possible d'introduire pendant l'hiver 1948/49 des voitures directes circulant trois fois par semaine sur les parcours Amsterdam—Interlaken et La Haye—Coire. La liaison entre la Suisse et la Scandinavie qu'il avait fallu assurer au nord de Hambourg par le Nordexpress et qui ne pouvait donner satisfaction à cause du manque permanent de place, a été détachée de ce train. Sous la désignation « Express Scandinavie—Suisse », une nouvelle correspondance autonome a été établie jusqu'à Zurich et, pendant l'été, jusqu'à Lucerne aussi. Au départ de Zurich, un nouveau rapide a été mis en circulation à destination de Stuttgart, d'une part, et de Munich, de l'autre. L'Arlberg-Express comporte en été des voitures directes Paris—Interlaken et Paris—Coire. Les trains du Gothard 166—163 ont des voitures directes Rome—Zurich et durant l'été un nouveau rapide Milan—Brigue et vice versa a été introduit via Domodossola, avec correspondance pour Lausanne et pour Berne. De substantielles améliorations ont été également apportées aux correspondances rapides entre Genève et la mer Méditerranée par Lyon, ainsi qu'entre Genève et Paris. En service intérieur, les parcours journaliers de trains-voyageurs ont augmenté, sur le réseau des chemins de fer fédéraux, à 119 000 km. en été et à 117 000 km. en hiver. En 1948, les chemins de fer fédéraux ont transporté 206,8 millions de voyageurs, soit 6,18 millions de moins qu'en 1947. Les recettes se sont cependant accrues de 6,36 millions, pour atteindre 276,3 millions de francs. La plupart des chemins de fer privés, et surtout les chemins de fer touristiques proprement dits, ont accusé des moins-values, parfois considérables, aussi bien en ce qui concerne le nombre des voyageurs transportés que les recettes encaissées, et cela à cause du mauvais temps au début de l'été et en pleine saison.

Le 1<sup>er</sup> mai, l'abonnement général pour 8 et 15 jours a été rem-

placé par le nouvel abonnement général de vacances; il s'est vendu 28 520 abonnements pour 15 jours, à 6 jours d'abonnement général et 3923 abonnements pour 30 jours, à 12 jours d'abonnement général. Au total, 574 000 billets de vacances, nombre rond, ont été délivrés en Suisse et à l'étranger; les recettes encaissées de ce chef se sont chiffrées par 22,8 millions de francs approximativement (non compris le montant des billets d'excursions).

### 3. Le trafic routier

L'exercice se caractérise par une augmentation considérable du trafic routier tant interne qu'international. Les véhicules automobiles autorisés à circuler ont atteint le chiffre record de 188 762, qui dépasse de près du quart le chiffre de 1947 et d'environ la moitié celui d'avant-guerre.

En 1948, 504 100 véhicules étrangers sont entrés en Suisse pour un séjour temporaire. Cela représente le double de l'année précédente (254 772 en 1947) et une augmentation d'environ 72 000 machines par rapport à 1938. Comparé à celui de 1947, le nombre des motocyclettes et des autocars venus chez nous a à peu près triplé et celui des voitures de tourisme presque doublé. C'est de la France que provient le plus fort contingent (285 228 véhicules); elle est suivie de l'Italie (124 045), de la Belgique et du Luxembourg (33 495), de l'Allemagne (17 622), de l'Angleterre et de l'Irlande (13 922), de la Hollande (8790), de l'Autriche (7992), de l'Amérique du nord et du sud (5361, y compris les machines des ressortissants des Etats-Unis appartenant aux troupes d'occupation en Europe), des pays scandinaves (4300), de l'Afrique (1616), etc. En 1937/38, la Direction générale des douanes a calculé que chaque voiture automobile étrangère était occupée en moyenne par 3 personnes et chaque autocar par 22 passagers, alors que la durée moyenne du séjour des hôtes venus en voitures de tourisme était de 2,8 jours et celle du séjour des passagers d'autocars de 1,5 jour. Si l'on applique ces chiffres moyens aux relevés de 1948, on peut estimer à quelque 2 108 000 personnes le nombre des hôtes venus chez nous par la route et à environ 4 808 500 journées la durée de leur séjour en Suisse. Les deux principaux passages nord-sud, les cols du St-Gothard et du Simplon, ont été ouverts

à la circulation le 27 mai et le sont demeurés jusque tard dans le mois de décembre grâce à un automne sec.

L'administration des PTT a transporté au total 19 641 536 voyageurs, soit 28 479 de plus qu'en 1947. Les recettes ont atteint 18 065 957 francs, c'est-à-dire 1 826 524 francs de plus.

#### 4. La navigation

Les distances kilométriques parcourues par nos 11 compagnies de navigation pendant l'année 1948 ont passé de 1 309 000 kilomètres à 1 317 000 km., augmentation due à l'extension du réseau. Malgré la multiplicité des possibilités offertes, le nombre des voyageurs a diminué de 703 000 unités pour atteindre 7 304 000, et les recettes d'exploitation sont tombées à 10 044 000 francs, soit une diminution de 277 000 francs. Les conditions atmosphériques nettement plus défavorables que l'année précédente sont la cause principale de cette régression et les nombreux week-ends pluvieux, notamment, ont eu une très fâcheuse répercussion sur notre navigation interne. Compte tenu des nombreuses restrictions de devises, on peut estimer que le nombre des voyageurs en provenance de l'étranger a été satisfaisant. La clientèle suisse, de son côté, a légèrement diminué, attirée qu'elle fut par l'étranger et par la reprise intense du trafic automobile.

#### 5. Le trafic aérien

Les lignes aériennes de la Suisse ont été de nouveau étendues tant dans le service continental que dans le service intercontinental. A l'aéroport de Genève-Cointrin, en grande partie déjà achevé, est venu s'ajouter le nouvel aéroport de Zurich-Kloten, qui a pu être ouvert à l'exploitation. Durant la saison d'été, la Suisse était reliée à Londres par 45 courses par semaine, soit 21 au départ de Zurich, 14 au départ de Genève, 7 au départ de Bâle et 3 au départ de Berne. De même, les correspondances par air avec les Etats scandinaves, la Hollande, la Belgique, l'Italie et la presqu'île ibérique ont été développées. En hiver, la Swissair a créé un nouveau service Manchester—Zurich, de sorte que le nombre total des correspondances avec l'Angleterre s'accrut à 48 par semaine. Un fait non moins remarquable est la position que la Suisse occupe actuellement en tant que

plaqué tournante du trafic aérien intercontinental. En été, la Swissair a organisé 21 vols spéciaux à destination de New-York, auxquels il faut ajouter son service hebdomadaire pour Le Caire et Athènes—Istamboul et le service bimensuel Tunis—Leopoldville—Johannesbourg. Les « Trans World Airlines » relient Genève trois fois par semaine à Bombay, quatre fois au Caire et sept fois à New-York, Washington ou Boston. La SAS scandinave, la KLM hollandaise et la Panair do Brasil assurent les communications entre la Suisse et le continent sud-américain, soit les importants centres de Rio de Janeiro, de Montevideo et de Buenos-Aires. D'autres correspondances directes sont assurées par la SAS à destination de l'Afrique orientale du sud et la Perse. Les appareils desservant la ligne Bombay—Londres, de l'Air India, ont fait escale à Genève pendant un certain temps.

Sur le réseau aérien international de la Suisse, 21 326 vols furent effectués en 1948 (1947: 17 369) par des compagnies suisses et étrangères, transportant 306 223 passagers (272 730), 1463 tonnes de courrier (1372), 3439 tonnes de fret (2601) et 6734 tonnes de bagages (5444). Le nombre total de kilomètres-passagers s'élève, pour 1948, à 203 millions, accusant une augmentation de 45 millions sur l'exercice précédent.

### **III. Rapports avec les autorités, les intéressés au tourisme et les associations**

Nous avons l'agréable devoir d'exprimer nos remerciements à M. E. Celio, président de la Confédération et chef du Département fédéral des postes et des chemins de fer, pour l'esprit de compréhension et le grand appui qu'en tant que magistrat suprême chargé des intérêts du tourisme suisse, il a apportés, cette année encore, dans la solution des multiples difficultés qui se sont dressées devant notre Office. Ce témoignage de gratitude s'étend à M. R. Cottier, directeur de l'Office fédéral des transports, ainsi qu'à ses collaborateurs. Nous devons au Département politique fédéral et à son service consulaire d'entretenir un contact étroit avec nos missions diplomatiques et nos postes consulaires, contact qui exerce d'heureux effets notamment sur l'activité de nos agences et que nous cherchons à rendre toujours